



L'Aube bouillonne de projets. Elle s'équipe. En s'appuyant sur ses savoir-faire et ses traditions, elle innove. C'est à ce prix qu'elle sera compétitive sur l'échiquier mondial.



L'Aube, territoire en effervescence !

UNIVERSITÉS
CRÉATIONS D'ENTREPRISES
TOURISME
ROUTE DU CHAMPAGNE
STADE DE L'AUBE
A5 - A26
VELOVOIE DES LACS
RECHERCHE MÉDIATHÈQUES
PARCS D'ACTIVITÉS

0h10 0h20 0h30 0h40 0h50 1h00 1h10 1h20 1h30



1000 ÉTUDIANTS suivent un cursus à l'École supérieure de commerce de Troyes. Ils n'étaient que 100 en 1992 !

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
GÉNÉRATION ÉTUDIANTS

Les étudiants, c'est une richesse pour la vie locale et un vivier pour les entreprises. L'Aube compte plus de 7 000 étudiants ; c'est trois fois plus qu'il y a quinze ans. Jusqu'au début des années 90, on n'avait le choix qu'entre le lycée (BTS), l'IUT, l'École normale, l'école d'infirmières et l'antenne universitaire. Aujourd'hui, la palette des formations supérieures s'est étoffée. Plus de diplômes, des cycles plus longs et de nouveaux établissements : grandes écoles avec l'Université de technologie de Troyes (1 850 étudiants) et l'École supérieure de commerce (1 000 étudiants, contre 100 en 1992), Institut universitaire des métiers et du patrimoine, École supérieure d'arts appliqués. Pour accueillir cette population, quatre résidences (400 lits) et un restaurant (1 200 repas par jour) ont été réalisés. Une halle sportive et une salle d'exams sont en cours de construction. Cafés, restaurants, cinéma, commerces, vie associative... ces 7 000 étudiants, c'est un coup d'accélérateur pour l'Aube !



À TROYES, la rue Émile-Zola rénovée.



LE STADE DE L'AUBE, entièrement reconstruit.



Des emplois à la clé
Ci-contre : le chantier des Papeteries de Champagne d'Emin-Leydier à Nogent-sur-Seine. D'autres entreprises françaises ou étrangères ont choisi l'Aube : Bomi (logistique médicale), Euro CRM et Clientlog (centres d'appels), SVA (agroalimentaire), Mateflex (litterie), Mabo (BTP), Lucart (papeterie), etc.

» BILAN 1992-2004

Notre département s'est métamorphosé

À l'occasion de la sortie du n° 50 de son magazine *L'Aube nouvelle*, créé il y a douze ans, le Conseil général vous propose de prendre du recul, de mesurer le chemin parcouru. Histoire de comprendre aussi quels sont les enjeux pour la prochaine décennie.

J *amais je n'habiterai ici !* » C'est ce que Diane Azzolini, responsable de la communication à l'Université de technologie de Troyes, a déclaré il y a dix ans à son mari, la première fois qu'elle a mis un pied à Troyes. Aujourd'hui, elle clame à qui veut l'entendre : « *c'est merveilleux, les Troyens sont accueillants, et avec la campagne toute proche, la qualité de vie*

est ici incomparable ». Quant à Laurent Locurcio, avant de s'installer à Narbonne en 1998, il avait eu tout le loisir de scruter l'Aube à la loupe en tant que chroniqueur économique pour *L'Est-Éclair*. « *À mon départ, la situation était difficile, avec beaucoup de plans sociaux, même si des pistes se profilaient avec la relance de l'école de commerce et le projet UTT. Quand je vois aujourd'hui la Technopole, force est de constater que ce qui pouvait sembler un pari contestable a pris corps.* »

TROYES COQUETTE ET CHANTIERS PARTOUT
Il suffit de regarder pour constater combien l'Aube s'est transformée. Troyes, ville phare du département, se pare de couleurs. Le pan de bois est magnifié, les hôtels particuliers rivalisent de coquetterie. La rue Émile-Zola, symbole de cette métamorphose, est rendue à la flânerie. Signe révélateur, la ville ne renie plus son passé

industriel. Mieux, elle s'en empare. Elle offre un nouveau destin à ces usines qui, hier, ont fait d'elle la capitale de la maille. Un peu partout des bâtiments poussent ; des chantiers s'ouvrent à l'initiative du Conseil général, ou avec son aide. Collèges en rénovation, grandes écoles – dont il faut, déjà, repousser les murs –, équipements sportifs ou culturels, rocade, zones artisanales, logements locatifs, aménagements de villages... Depuis son plan de relance du bâtiment en 1993, le Conseil général prend en compte tous les projets d'équipement, à mesure qu'ils sont présentés par les communes ou leurs groupements. À la ville comme à la campagne, le bâti se retape, les églises sont entretenues, le patrimoine naturel mis en valeur. Cela a parfois exigé des moyens exceptionnels, comme au lendemain de la tempête de 1999. Mais c'est aussi à travers des services qui rendent la vie

plus agréable que se ressent la transformation de l'Aube. Après le bac, les jeunes ne sont plus obligés de partir, grâce à l'ouverture de nombreuses filières de l'enseignement supérieur.

PLUS DE PLAISIR ET DE BIEN-ÊTRE POUR TOUS
Côté culture, le Conseil général a aidé à la création de l'espace Argence et de la médiathèque de Troyes. Dans le même temps, il a multiplié, sur tout le territoire, bibliothèques et points de lecture. Il a favorisé l'essor des festivals et lancé, en 2001, l'Orchestre symphonique de l'Aube, qui se produit aujourd'hui dans sept communes partenaires. Le bien-être pour tous, c'est aussi prendre en considération la personne, de l'enfant à la personne âgée, y compris lorsqu'elle est en difficulté. Si, dans ce domaine, le Conseil général de l'Aube a mis en application des mesures nationales (RMI pour les chômeurs de longue du-



Classe touriste
À 1h30 de Paris par l'A5, l'Aube s'est affirmée comme destination touristique autour de 4 produits : Troyes et son patrimoine, le champagne, les lacs et les magasins d'usine. Exemple : en cinq ans, les nuitées ont augmenté de 13 %, surtout grâce aux étrangers (+ 50 % de nuitées).

Plus d'une corde à son arc
Derrière la métallurgie (premier secteur industriel) et le textile, de nouvelles filières économiques se développent : agroalimentaire et agro-industrie, logistique, santé, centres d'appels, emballage-conditionnement, textile technique...



Nœud autoroutier
Au carrefour des autoroutes A5 (est-ouest) et A26 (nord-sud), l'Aube occupe une place stratégique pour les échanges (114 millions de consommateurs dans un rayon de 500 km). Un atout conforté par le port fluvial de Nogent-sur-Seine et le proche aéroport de Vatry (Marne).

Il va y avoir du sport !
En voie d'achèvement, le Centre sportif de l'Aube, avec ses équipements et ses services, est spécialisé dans l'accueil de groupes d'athlètes. Avec la Maison des lacs en construction, il constitue un cadre privilégié sans équivalent dans la région. Un atout, avec le stade de l'Aube.



Source du divin nectar
Le champagne dans l'Aube : 59 communes en appellation, 220 km d'une route touristique avec 26 caves point d'accueil, 514 propriétaires récoltants, 12 coopératives et unions de producteurs, 69 millions de bouteilles sur les 300 millions vendues chaque année dans le monde.

On est les champions !
Frédéric Kowal, médaille de bronze aux JO d'Atlanta (1996), Bernard Champenois, médaille d'or aux JO de Sydney (1999), l'Atac puis l'Estac en division 1 (1999-2003), François Simon, maillot jaune du Tour de France (7 juillet 2001), le sport aubois a acquis ses lettres de noblesse !

Le Parc, l'atout nature
Temple des loisirs nature avec ses lacs, ses forêts et ses quatre stations nautiques (Mesnil-Saint-Père, Géraudot, Lusigny-sur-Barse et Port-Dienville), le Parc naturel régional de la forêt d'Orient est un des atouts du développement touristique de l'Aube. Depuis 2002, il a sa réserve naturelle.

L'UTT, moteur de recherche
1995 : des champs... 2004 : l'Université de technologie de Troyes. Bientôt 30 000 m² de bâtiments sur 60 ha. 1 700 diplômés : 1 250 ingénieurs et 450 DESS. Formation : 4 diplômes d'ingénieur, 3 DESS, un Master (3 mentions, 11 spécialités). 1 850 étudiants dont 20 % d'étrangers (51 nationalités représentées). 40 associations étudiantes. 230 emplois. 6 équipes de recherche en 4 laboratoires associés ou labellisés CNRS. 6 projets d'entreprises en gestation sur la Technopole. 248 contrats de transfert de technologie. Plus de 3 000 entreprises partenaires.



rée, prestations dépendance pour les aînés, etc.), il y a imprimé sa touche. Il a ainsi privilégié le maintien à domicile, l'accueil familial et l'émergence de petites unités de vie. Il a fait le choix de s'appuyer sur le tissu associatif. Il a doté l'Aube d'un plan d'équipement et de rénovation des maisons de retraite et il est l'un des conseils généraux à obtenir le plus fort retour à l'emploi pour les bénéficiaires du RMI. En douze ans, le Conseil général a permis la création de quelque 3 000 emplois équivalents temps plein dans le secteur médico-social, en autorisant l'ouverture d'établissements d'accueil, en finançant l'aide à domicile...

LES ENTREPRISES TROUVENT LEUR BONHEUR

Transformer l'Aube, c'est encore aider le tissu économique à s'adapter aux réalités des marchés. Pour créer les conditions favorables à cette mutation, le Conseil général a favorisé l'émergence de filières nouvelles et investi dans des terrains et des bâtiments. Cette démarche a permis, avec le soutien des communes et de la chambre de commerce et d'industrie, l'implantation de nombreuses entreprises. L'exemple le plus éloquent est sans doute le chantier Emin-Leydier à Nogent-sur-Seine. Si le papetier a choisi de s'implanter là, c'est parce que la plate-

forme des Guignons était prête. « Nous avons choisi Nogent parce qu'il existe non seulement la voie ferrée, mais aussi la voie fluviale, pour la qualité de l'accueil qui nous a été réservé et la disponibilité des élus », a expliqué Jean-Louis Leydier. « Un investissement colossal, la moitié du coût du viaduc de Millau », rappelle le maire, Gérard Ancelin.

LE TOURISME EN PLEIN BOOM

Pour booster les efforts d'innovation des entreprises, le Conseil général a voulu développer des activités de recherche. Une volonté forte qui s'est concrétisée par la création de l'Université de technologie à Troyes, élément moteur de la Technopole qui se développe alentour. « A 1 h 30 des bouchons, il y a des petits chemins qui pétillent... ». Souvenez-vous... C'était en 1994, au moment de l'ouverture de Paris-Troyes par l'A5, la première campagne de communication de l'Aube dans le métro parisien. Si hier, il prêchait dans le désert, Bernard Lanter, directeur du Comité départemental du tourisme, constate aujourd'hui que « parler de tourisme dans l'Aube, ça ne fait plus rigoler. En 2004, on a commercialisé plus de 4 000 forfaits contre une cinquantaine en 1992. Nous sommes passés de 6 à 23 hôteliers parte-

naires. Quant au parc hôtelier, en 10 ans, plus de 300 chambres ont été créées. » Dans le même temps, l'Aube a affirmé sa vocation de tourisme vert. Une diversification importante pour l'agriculture, toujours puissante. « Quand je me suis présentée à l'UTT, je n'ai pas reconnu la ville lugubre que j'avais entraperçue cinq ans auparavant, avoue Diane Azzolini. J'y ai ressenti un dynamisme certain. » Pour sa part, Laurent Locurcio sent un « frémissement intéressant ». Il abandonne Narbonne pour intégrer à Troyes l'agence de presse Agence Info. Fort de son expérience aux Autoroutes du sud de la France, il se demande si l'A5 et l'A26 ne commencent pas à arriver à maturité économique. « Les spécialistes estiment qu'il faut vingt ans pour qu'une autoroute transforme le paysage économique. »

ON INNOVE, ON ATTIRE, ON INVENTE

Le fait est que l'Aube commence à attirer. Après Lucart à Torvilliers, c'est un autre italien, Mabo, venu construire l'usine du premier, qui s'installe à Châtres. « Trois quarts des créateurs d'entreprise hébergés sur la Technopole viennent de l'extérieur, souligne Jean-Michel Halm, directeur adjoint de la Technopole. Certains viennent notamment lors des journées Plug & Start. Cet accompagnement novateur des porteurs de projets a été reconnu aux Assises nationales de la création d'entreprises en 2004. Il est en passe de prendre une dimension européenne. » Quant à la jeune Université de technologie de Troyes – elle n'a que dix ans –, la voici chef de projet, avec ses consœurs de Compiègne et de Belfort, pour la création d'une université de technologie à Shanghai (Chine). Classée 32^e sur 100 écoles d'ingénieurs par le mensuel *Industries et technologies* pour le volume d'affaires réalisé en partenariats industriels, l'UTT travaille déjà avec de grands groupes. À l'avenir, elle compte se faire mieux connaître des industriels de la région et renforcer son soutien à la création d'entreprises. « Les gens sont motivés. L'émulation est telle qu'on a l'impression d'avoir un pouvoir de proposition extraordinaire. Tout est à faire », confie Diane Azzolini, enthousiaste. L'Aube, territoire de tous les possibles... c'est possible !



“ L'AUBE N'A PAS RENIÉ SON PASSÉ, ET C'EST TRÈS BIEN. ”

PIERRE-ANTOINE GAILLY, AUJOURD'HUI président du directoire du Bal du Moulin-Rouge (Paris). Il a été Aubois de 1985 à 1993, lorsqu'il dirigeait Poron Diffusion.

EMPLOI ET ESPRIT D'ENTREPRISE

Un grand patron juge l'Aube

L'Aube, Pierre-Antoine Gailly l'a découverte en 1985, quand il est entré chez Poron. « Une galère... Pour se rendre à Paris, il fallait alors passer par Provins ! » Il garde toutefois de ces années le souvenir d'une vie familiale de qualité dans un cadre de vie agréable. Dans les années 90, alors que le textile vacille et que Troyes se cherche avec l'implantation des premiers magasins d'usine, Pierre-Antoine Gailly s'engage dans les comités de pilotage de l'École supérieure de commerce et de l'Université de technologie de Troyes. Pour ce diplômé HEC, le concept de ces écoles, élaboré en lien avec le tissu industriel local, a quelque chose de novateur. De même que leur architecture. « Il y avait bien des choix latents, des signes forts : la création de la Packaging Valley, les premiers aménagements de la ville de Troyes, notamment l'espace Argence, mais, honnêtement, on pouvait craindre le pire ! Or, malgré la crise du textile, les mutations économiques ont permis à l'Aube de

conserver un volume d'emplois. Personne, en 1990, n'aurait parié sur ça. » Le taux de chômage dans l'Aube est passé de 13,4 % au deuxième trimestre 1994 à 10,5 % au deuxième trimestre 2004. Dans le même temps, l'écart avec la moyenne nationale se réduisait, passant de +1,1 à +0,6. En 1993, Pierre-Antoine Gailly quitte l'Aube pour Paris. Il préside successivement aux destinées du Bon Marché, du groupe de presse économique Desfossés international, puis de Fininfo avant de prendre, en 1998, les rênes du Moulin-Rouge. Ce qui ne l'empêche pas de revenir régulièrement dans l'Aube pour rendre visite à des amis. « Ce département a su évoluer en gardant le meilleur de ce qui constitue ses racines : un esprit d'ouverture – hérité des Foires de Champagne – sans lequel la greffe de plus de 3 000 étudiants n'aurait pas pu prendre. Un esprit d'équipe – héritage du compagnonnage – qui aujourd'hui fédère élus locaux, industriels, autour des projets d'avenir. Et un art de vivre certain. »

INTERVIEW

Demain l'Aube devra être lisible à l'international

>>> En 1990, à votre arrivée à la présidence du Conseil général, quels étaient vos axes prioritaires de développement ?

On a d'abord fait une analyse. À partir de là on a identifié des secteurs sur lesquels agir pour résoudre la problématique de l'Aube : l'attractivité touristique, la qualité des infrastructures, l'enseignement supérieur. Nous avons aussi voulu créer les conditions pour que nos entreprises puissent innover, et pour que d'autres entreprises viennent s'implanter chez nous.

>>> Quel bilan faites-vous ?

On peut être fier de ce qui a été fait, en tous domaines. Car tout concourt au même objectif : rendre l'Aube toujours plus attractive. Avec les autoroutes et le contournement de Troyes, l'Aube bénéficie d'une situation privilégiée. Elle s'est affirmée comme destination touristique. Plus de 7 000 jeunes y suivent aujourd'hui des études supérieures. 1 234 ingénieurs sont déjà

sortis de l'Université de technologie de Troyes. Une quarantaine d'entreprises sont installées sur la Technopole, soit 300 emplois. Tout cela sans oublier le fort investissement dans les collèges, l'assainissement de nos finances...

>>> Quels sont vos objectifs aujourd'hui ?
L'enjeu des dix ans à venir pour l'Aube, c'est de créer les conditions pour que les entreprises existantes et les futures soient plus performantes, afin que l'Aube joue sa carte sur l'échiquier mondial. Pour cela, notre investissement devra porter sur le renforcement de la recherche et sa reconnaissance au plan international. Il nous faudra en même temps renforcer la valorisation de la recherche par le transfert de technologie. En d'autres termes, il nous faut développer la recherche appliquée, en rapprochant les chercheurs de l'entreprise, quels que soient sa taille et son secteur d'activité. C'est à ce prix que nos entreprises créeront des emplois et maintiendront leur compétitivité.



“ AUCUNE ENTREPRISE NE PEUT VIVRE SANS INNOVATION. ”

PHILIPPE ADNOT, sénateur, président du Conseil général de l'Aube.



La mode à petits prix

Avec 4 millions de visiteurs par an, Troyes est la capitale européenne des magasins d'usine. Des boutiques dont l'existence est intimement liée à l'histoire textile de l'Aube. Depuis 1993, trois centres sont sortis de terre et une navette hebdomadaire assure la liaison depuis Paris.

Maisons de la culture

1992 : la Fnac investit le site des anciens Magasins réunis. 1999 : l'espace Argence s'ouvre dans l'ancien lycée de garçons de Troyes. 2000 : le multiplex Ciné city (10 salles) remplace l'usine Poron aux Bas-Trévois. 2002 : la médiathèque de Troyes s'installe à Argence.



Accélérateur de projets

Technopole. 1998 : la pépinière d'entreprises. 2000 : 1^{er} concours de création d'entreprises. 2001 : l'hôtel d'entreprises. 2002 : 1^{res} journées Plug & Start. 2003 : l'hôtel de bureaux. En 5 ans : 416 projets étudiés, 54 créations d'entreprises innovantes, 3 cessations d'activité.

Du prêt à construire

Aux entreprises, il faut offrir de l'espace préaménagé et des services. Aussi le Conseil général réalise quatre parcs d'activités : Torvilliers, Brienne-le-Château, le parc logistique et la Technopole. Une capacité d'accueil de 770 ha qui s'ajoute aux 800 ha (70 zones) existants.



En roue libre

La Vélovoie des lacs relie Troyes à Dienville, pour le bonheur des familles et des sportifs. D'autres projets sont à l'étude : raccordement à la voie verte qui contourne le lac du Der, contournement du lac d'Orient, aménagement du chemin de halage du canal de la haute Seine.

Bouillon de culture

Création de l'Orchestre symphonique de l'Aube... Montée en puissance des Nuits de Champagne et du Festival-en-Othe... Naissance des Pas de Troyes, des Mélomanies, des Eurythmies et de la Scène de théâtre conventionnée... Grandes expositions : musée d'Art moderne, Camille-Claudé, céramique...

Boîte à idées

Le canal de la haute Seine de nouveau navigable, un avenir pour l'abbaye de Clairvaux, un musée Camille-Claudé à Nogent-sur-Seine, un village Renoir à Essoyes, Cristallia, cité du cristal à Bayel, des circuits autour du vitrail et des objets d'art... L'Aube fourmille de projets.